

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Beth Yaacov

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 26 décembre	Maariv (chir hachirim 17h45)	18h00	18h00
Samedi 27 décembre	Cha'harit suivi d'un kidouch *Présence Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 16h55) Maariv	9h30 * 16h15 17h47	9h00 16h15 17h47
Mardi 30 décembre Jeûne du 10 Tevet	Début du jeûne: 6h40 - Fin du jeûne: 17h39 Cha'harit Minh'ha		7h00 13h30
Semaine	Cha'harit Min'ha <u>*pas d'office les 31.12.25 et 01.01.26</u> Maariv du dimanche au jeudi Cha'harit dimanche et <u>jours fériés du 31.12.25 et 01.01.26</u>	7h15 (lundi et jeudi) 8h00	7h00 13h30* 19h00 8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

Rav Mikhaël BENADMON
16h15 : Syn. Maison Juive Dumas
« Nos divergences avec le monde libéral »

Rav Eric ACKERMANN
16h15 : Syn. Beth Yaacov
« Comment comprendre le conflit entre Yéhouda et Yossef (suite) ? »

En ligne

 **Cours par Zoom**
Rav Eric ACKERMANN
le lundi 29 déc. à 20h00
Réunion 981.500.7804 Code CJ78QH

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00
Syn. Maison Juive Dumas
Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha de la semaine.

Mardi à 20h00
Syn. Hekhalot
Réunion hebdomadaire des grandes questions de la pensée juive
Cours annulé

NOS MEMBRES

Mazal Tov

A M. et Mme Jimmy et Yona Maman et aux grands-parents M. et Mme Armand et Rachel Maman pour la naissance de leur fille et petite-fille Alma Rahel née le 15 décembre 2025.

La rencontre messianique

La Paracha commence par le énième retour des frères de Yossef en Egypte.

Yossef reproche à ses frères de lui avoir volé sa « coupe » ... Mais comment Yossef peut-il parler de divination à travers une coupe, alors qu'il demande à ses frères des nouvelles de Yaakov ? La coupe ne pourrait-elle le lui dire ? Yehouda, garant de Binyamin, vient vers Yossef, se dévoile et s'explique avec lui, et permet à Yossef de réaliser que son père n'a pas comploté contre lui, et ne sait finalement rien de la manière dont il a disparu... Quand Yehouda clamera « Bi Adoni... » à Yossef (verset 18), il le fait sans le « traducteur Ménaché ». Yehouda le fait en pleurant... Et quand on pleure, on n'a pas besoin de traducteur. La langue du cœur, comme les larmes, Yossef comprend. Aussi, Yossef finit alors par révéler son identité !!!

...Et Yaakov apprend enfin à son tour que son fils Yossef est vivant.

Yaakov compte rejoindre Yossef, mais il est très inquiet. D'ieu l'encourage et le rassure : « N'hésite pas à descendre en Egypte », tu n'as rien à craindre, rien à apprêhender. Yaakov part rejoindre son fils bien-aimé, vivre sous sa protection après une séparation de vingt-deux ans, évanouis dans un deuil inconsolable.

Pour comprendre ses craintes, le 'Hizkouni (Rabbin français du 13^e) souligne : *L'expression « Ne crains rien » indique que Yaakov était en proie à des appréhensions. Lesquelles ? Il se disait : « Maintenant que je descends en Egypte les jours de servitude et de mauvais traitements annoncés à mon ancêtre dans un pays étranger sont proches et menacent mes descendants ! ». Aussi D'ieu lui dit : « Ne crains pas de descendre en Egypte. De même que J'ai donné un avertissement à ton aïeul, Je viens te donner l'assurance qu'avec les jours de servitude et de mauvais traitement, s'approchent aussi les jours de prospérité que J'ai promis à ton ancêtre », comme il est écrit au verset 3 du chapitre 46 : « Je te ferai devenir là-bas un grand peuple ».*

Mais ce n'est pas seulement la servitude physique que craignait Yaakov. Au moment où il s'apprêtait à passer avec toute sa famille d'une contrée de famine vers une civilisation brillante et prospère, il craignait qu'une fois la famine et la servitude terminées, ses fils et ses descendants (comme nous aujourd'hui) ne veuillent plus quitter ce pays si riche, pour retourner au pays de la promesse, en Terre Sainte !

Dans le cadre des préparatifs à ces retrouvailles historiques, il est écrit au verset 28 du chapitre 46 : « **Véet Yéhoudah chala'h l'éfanav èl Yossef, LEHOROTH l'éfanav gochna, vayavoou artza gochène** », « Yaakov envoya Yéhoudah en avant, vers Yossef, pour qu'il lui préparât l'entrée en Gochène. Et ils arrivèrent dans le pays de Gochène »... Cette traduction présente toutefois quelques difficultés de compréhension.

Le Rav Schimchon Raphaël Hirsch (rabbin allemand du 19^e) explique que Yaakov souhaite entre autres, que Yossef lui donne avant même son arrivée, les directives pour s'installer en Gochène, pour y préparer son espace, afin que personne ne le juge injustement et ne pense qu'il ose entreprendre un tel déménagement et une telle installation, du fait de sa haute position.

Nos Sages affirment aussi que Yaakov souhaite vivement assurer la fin des temps et forcer la délivrance finale. Il s'emploie à rapprocher « Yehouda » et « Yossef », détenteurs de « graines d'éternité ». En effet, Yehouda et Yossef représentent deux idéaux, deux conceptions de la vie juive. C'est un affrontement permanent à travers l'histoire : Le Judaïsme peut-il embrasser l'humanité toute entière ?

Le nom de Yehouda, par ses quatre lettres du Tétragramme, personnifie le fait d'être porteur de l'essence juive. Vivre sur sa terre, confronté au problème du politique, de l'économique, et tenter de le résoudre par le prisme de l'éthique. L'Histoire juive dans un rapport d'immédiateté avec le Ciel. Yehouda considère qu'Israël dans sa singularité doit préserver sa vocation verticale. Yossef, lui, est emblème de l'universalisme. Être « Or lagoyim », symbole de morale et d'éthique au niveau des nations, signifie se frotter au monde alentour pour se réaliser. L'Autre est une condition *sine qua non* à sa propre constitution. Porteur de rêves, 'Holem, exige d'être *Lo'hem*, un combattant du quotidien, du Lé'hem, dans son sens le plus large. Illustrant la conviction que l'Histoire Juive ne peut se vivre qu'en étant imbriqué dans l'Histoire des Nations. Universalisme, singularité et spécificité, une harmonie est-elle possible entre ces dimensions ? Notons que le mot « **GOCHNA** » a la même valeur numérique que le mot « **MACHIA'H** » (358). C'est finalement la quête de Yaakov, ainsi que la nôtre : Si Yossef et Yéhoudah se rencontrent et construisent ensemble, cela génère la venue du Messie.